

Des éloges paradoxaux ...

Quoique puisse dire Zénon de Cition et toute la philosophie il n'est rien d'égal à la violence. C'est l'instrument des intelligents et qui vit sans violence n'est pas digne de penser. Non seulement elle participe au progrès mais on l'apprend avec elle à être maître du monde. Ne voyez-vous pas, dès qu'on l'utilise comme notre vie se facilite ? Ceux qui nous parlent de la non-violence ne sont que des ridicules et ils n'arriveront jamais au sommet. Pour moi, la violence me ravit partout où je la trouve, et je cède facilement à cette force irrésistible dans laquelle elle nous entraîne. De plus elle entraîne un sentiment de partage et de communauté, dès qu'on l'utilise elle inspire les autres à faire de même. Je me sens au cœur à la partager l'appliquer à tout le monde ; et comme Alexandre, je souhaiterais qu'il y eût d'autres mondes, pour y pouvoir étendre mes violentes conquêtes.

Kuba, classe de 631

Quoi que puisse dire Aristote et toute la philosophie, il n'est rien d'égal à la violence: elle est présente dans l'être humain comme un partenaire social, et l'on apprend avec cela à devenir un vrai homme. Ne voyez-vous pas bien, dès qu'on est fort, de quelle manière on est respecté. Non seulement, elle permet d'évacuer une expression mais encore d'être libre. A quoi bon garder cette énergie négative? Après tout, il ne se trouve aucun mal à être déviant. Ce sont les nations les plus violentes qui se sont imposées, ce sont les individus les plus cruels qui ont dicté leurs lois. L'étalement de cette violence et le recours à la force résoud nos problèmes, quoi de mal à ces petites violences. Et pourquoi maintenant on doit être passif? Non, non, la non violence n'est bonne que pour les ridicules et les faibles, tant il est vrai que la violence inspire des sentiments de fierté, de puissance à tous ceux qui en use. Il faut voir les choses autrement.

Linda, classe de 631

Quoi que puisse dire Jean-François Bernardini, il n'est rien d'égal à la violence.

La non-violence, c'est ne pas agir, c'est ne pas faire tout notre possible pour régler une situation qui n'est pas juste. Alors, l'issue équitable peut-être la violence. Il arrive qu'une somme de frustrations fasse tomber le masque et dégénère en règlement de compte.

On pourrait comparer un problème à un obstacle, un dysfonctionnement qu'en temps ordinaire on supporte, mais face à un problème de taille ou un obstacle difficilement franchissable, c'est la violence légitime qui fait surface.

Face aux problèmes économiques et sociaux que connaît notre société actuelle, nous faisons en effet face à une violence légitimée par celle-ci. La violence est partout, est nécessaire, elle permet la hiérarchie. La violence légitime que subissent des centaines de personnes retrouvées au chômage à cause d'une usine qui ferme ses portes, afin d'exploiter une main d'œuvre moins chère, est légitime, même indispensable à l'économie et à son équilibre .

Nous vivons dans un monde où la chance est une récompense, au même titre que la gentillesse exprime la faiblesse. Alors il est difficile de ne pas louer la notion de violence, puisque si l'on regarde des années ou des siècles plus tôt, ce sont les nations les plus violentes qui se sont imposées, à la conquête de nouveaux territoires et de nouvelles richesses. Ce sont les hommes les plus cruels qui ont dicté leurs lois.

Victoria, classe de 631

Quoi que puisse dire Jean-François Bernardini,
Et toute la philosophie,
Il n'est rien d'égal à la violence.
Bien sot est celui qui ose prétendre,
Qu'il en est entièrement démuné,
Elle est l'expression même de l'honnêteté,
Et celui qui daigne la contenir,
Ne fait preuve que de lâcheté,
La Non Violence n'amène qu'à l'hypocrisie,
Alors que son contraire nous instruit,
Ne voyez-vous pas de quelle manière,
Elle nous libère de tous nos monstres,
En vrai catharsis de nos âmes,
Nous sommes purgés au plus profond de notre esprit,
Quand nous en vient le besoin de nous en défaire,
Et quiconque me dira le contraire,
Sera récompensé par toutes mes manières.

Eva, classe de 631

Eloge paradoxal

Quoique puisse dire le grand sage Jean François Bernardini, tous les académiciens, la non violence n'est pas une fin en soi. Sauf pour vous peut être si la parole est la solution face à un char d'assaut ! Pour vous donner mon avis, je ne pense pas et prendre les jambes à son cou sera selon mon humble avis la solution la plus efficace. On essaie depuis des années de nous faire croire que la violence ne résout rien et qu'elle nuit à notre réussite. Mais regardez autour de vous, je doute que les Etat Unis se soient imposés dans le monde en demandant : "s'il vous plaît". Et tiens, parlons comme le dirai monsieur Bernardini de la taille du coeur de la girafe ! Est-il vraiment signe de bonté? Dans ce cas là, les orques grands prédateurs des mers avec un coeur qu'on peut supposer aussi grand que cette dernière n'ont fait que montrer leur amour aux otaries et aux petits poissons. Il s'est dit par ailleurs que la girafe par son grand cou arrive à prendre du recul sur les choses. Mais ne sait-on pas plutôt si ce n'est du fait que son grand coeur l'écoeure ! Il se dit aussi que « la baffe ne fait du bien qu'à celui qui la donne ». Mais pourquoi donc payer des cours de yoga si deux baffes suffisent pour se relaxer? On nous disait aussi il y a quelque jours que tutoyer est violent et que une belle phrase parvenait à arrondir les angles. Mais qu'on se le dise entre nous, quel que soit le niveau de langage, un con reste un con quoiqu'il dise. On dit aussi la maîtrise de soi permet de calmer nos effluves de vengeance. Mais n'est-elle pas le meilleur moyen de l'accomplir? Ne dit-on pas que la vengeance est un plat qu'il se mange froid? Comment voulez vous nous apprendre la non-violence dans un monde où seuls les violents ont réussi ? Mais qu'on se rassure entre nous, les gentils seront toujours les gagnants, du moins dans les films.

Louise, classe de 631